

## FAITS DIVERS.

**L'ACROBATE BLONDIN.**—Le célèbre acrobate Blondin est arrivé à Québec afin de choisir dans le voisinage de la ville un lieu convenable pour renouveler, dans le courant de l'été prochain, ses étonnants exploits. Il a choisi la chute Montmorency pour être le théâtre de ses exercices gymnastiques. Le câble qui sera tendu d'une rive à l'autre de la rivière Montmorency, immédiatement au-dessous de la chute, n'aura pas moins de 1,400 pieds le long, c'est-à-dire près de 200 pieds plus long que celui qui avait été tendu sur le Niagara.

**MEURTRE.**—Un homme portant le nom trop bien approprié de Cain, a tué un nommé Calahan, à Biddulph, H. C., en le frappant à la tête avec une bêche. Deux des enfants de Cain et sa femme l'ont assisté dans son œuvre épouvantable. Le meurtrier—Cain—n'a pas encore été arrêté.—*Pays.*

**MORT D'UN ÉVÊQUE CATHOLIQUE.**—Mgr. Newman, évêque catholique de la Pensylvanie est mort, le 5 janvier, subitement dans la rue. Il a succombé à une maladie de cœur.

**UNE CÉRÉMONIE ANGLAISE.**—On lit dans l'*Observer* :

“Le public ne connaît qu'imparfaitement les règles de la discipline militaire auxquelles sont soumises les troupes casernées à la Tour de Londres. Une cérémonie assez risible est celle qui a lieu tous les soirs pour la fermeture des portes. Le gardien, les clés en main, se met en marche accompagné de douze hommes commandés par un sergent et un caporal; chaque sentinelle, comme il est d'usage, crie: “Qui vive?—Le gardien répond: Les clés!—Quelles clés. Les clés de la reine Victoria.—Clés de la reine Victoria, passez!” dit la sentinelle, et l'escorte continue sa route. A. Spur-Gate le sergent et son escorte s'allignent et saluent les clés en présentant les armes. Le gardien se découvre respectueusement et s'écrie: Dieu bénisse les clés de la reine Victoria!—! Amen” répond le garde. La cérémonie se termine là. Il y a quelque temps, on grenadier écossais schismatique fut jeté au cachot et y resta trois jour parce qu'il avait refusé de répondre à la prière. Le soldat disait pour se justifier qu'il voulait bien bénir la reine de tout son cœur, mais que sa conscience ne lui permettait pas de bénir les clés de la Tour.

## ANECDOTES.

**UN PETIT HOMME GRIS.**—Un grand gamin de 14 ans, Henri Makot, se lève au banc des prévenus; le tailleur des jeunes détenus, en confectionnant les casaques grises et les espèces de sacs à deux jambes que doivent revêtir les jeunes pensionnaires, de la maison de correction n'a pas prévu le cas d'un développement aussi phénoménal en longueur, que celui du mineur Henri Makot. Ainsi l'enfant n'est-il vêtu qu'à moitié dans ces hardes trop courtes: la moitié de ses bras, la moitié de ses jambes s'échappent des manches et du pantalon, et s'allongent dans l'espace. Ce grand gamin regarde d'un air piteux et pleure un tout petit homme, haut comme une botte, grêle comme un fuseau, étroitement boutonné dans un patelot de coutil gris. Ce petit vieillard maigrelet porte quelques cheveux roux et rares sur son crâne, des lunettes de corne sur son nez, des guêtres grises sur ses souliers, et un immense parapluie vert sous son bras.

Le tout petit homme d'âge évite de porter ses regards sur le très-long enfant qui s'élève comme un peuplier au banc des inculpés; arriva au pied du tribunal, il fait passer son parapluie vert sous son bras gauche, et tend vers les juges sa main droite qui tient une vaste pancarte.

L'audiercier.—Qu'est que cela, monsieur?

Le petit homme gris.—Donnez toujours à ces messieurs... donnez-leur.

L'audiercier donne le papier du petit homme gris à M. le président.

M. le président.—Monsieur vous êtes le père de ce grand garçon?

Le petit homme gris.—Je suis...dur d'oreille.

L'audiercier élevant la voix.—M. le président vous demande si vous êtes le père de cet enfant?

Le petit homme gris.—Ma femme me l'a toujours dit....

M. le président.—Il est en état de vagabondage.

Le petit homme gris.—Que voulez-vous? il est grand comme père et mère, c'est-à-dire, qu'il est aussi grand que ma femme et moi....et que si ça continue comme ça.....

M. le président.—Eh bien! il paraît que vous ne surveillez pas votre fils.

Le petit homme gris.—Hé! monsieur, mesurez ses jambes et puis les miennes, et vous jugerez si je peux le suivre et savoir où il va.

M. le président.—Quelle est votre profession?

Le petit homme gris.—Je porte des journaux....Le gamin pourrait gagner le double de mon salaire, vu la supériorité de ses

ambes sur les miennes; mais il aimemieux les utiliser à courir.

Enfin, vous venez le réclamer.—Ayez la bonté de lire mon papier....C'est inutile, vous reclamez votre fils?—C'est-à-dire....je le réclame....permettez....je suis un peu dur d'oreille....—Attendu que Henri Makot est réclamé, le tribunal l'acquitte et ordonne qu'il sera remis à son père.—Hein! plait-il?

L'audiercier.—Monsieur, votre fils vous sera rendu demain.

Le petit homme gris.—Comment rendu, comment!....On n'a donc pas lu ma pétition?

M. le président.—Oui, votre pétition est une demande d'incarcération pour votre fils, mais le tribunal a jugé convenable de vous le rendre.

Le petit homme gris.—Bien!....très bien!....et ma pétition qui ma couté trente sous!!!

Et le petit vieux reprend son parapluie et sort en grommelant.

—A. Savez-vous la musique, mademoiselle Cécile?

C. Assez bien.

A. Chantez-vous?

C. Jamais.

A. Touchez-vous du piano?

C. Non, monsieur.

A. Pincez-vous de la guitare?

C. Non, monsieur.

A. De la harpe?

C. Non monsieur, je joue de la serinette.

## AVIS.

Ceux de nos abonnés qui ne conservent pas la file des numéros du “*BOURRU*,” nous obligeraient beaucoup en nous faisant parvenir les No. 2. 19. 28. 29. et 30.

**CONDITIONS.**—Toutes lettres et correspondances, devront être adressées, *franco*.

On s'abonne en s'adressant à G. R. GRENIER, propriétaire, poste restante, Québec, boîte No. 266. Prix de l'abonnement \$1 par année ou 50 cents pour six mois.

G. R. GRENIER, PROPRIÉTAIRE ET IMPRIMEUR.